

Bodo von Dewitz, Robert Lebeck, *Kiosk, Eine Geschichte der Fotoreportage* (cat. exp.), Köln, Museum Ludwig/Agfa Foto-Historama, 2001, 328 p., 666 ill. coul., biog., bibl. allemande, ind., 39 E.

Thierry Gervais

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/284>

ISSN : 1777-5302

**Éditeur**

Société française de photographie

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mai 2002

ISBN : 2-911161-11-0

ISSN : 1270-9050

**Référence électronique**

Thierry Gervais, « Bodo von Dewitz, Robert Lebeck, *Kiosk, Eine Geschichte der Fotoreportage* (cat. exp.), Köln, Museum Ludwig/Agfa Foto-Historama, 2001, 328 p., 666 ill. coul., biog., bibl. allemande, ind., 39 E. », *Études photographiques* [En ligne], 11 | Mai 2002, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/284>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Propriété intellectuelle

---

*Bodo von Dewitz, Robert Lebeck, Kiosk, Eine Geschichte der Fotoreportage (cat. exp.), Köln, Museum Ludwig/Agfa Foto-Historama, 2001, 328 p., 666 ill. coul., biog., bibl. allemande, ind., 39 E.*

Thierry Gervais

---

- 1 Présenter une histoire du photojournalisme à partir de documents imprimés est le but que s'est fixé Bodo von Dewitz en confiant à Robert Lebeck la réalisation du catalogue de l'exposition "Kiosk, Eine Geschichte der Fotoreportage" qui s'est tenue à Cologne à l'été 2001. Photojournaliste et collectionneur, Robert Lebeck a vendu sa collection d'épreuves du XIXe siècle aux musées de Cologne (environ 11 000 images) avant de commencer en 1989 celle de journaux illustrés de photographie. Sur la base de cette nouvelle collection estimée à plus de 400 journaux illustrés différents sur une période de cent cinquante ans (à dominante germanique), Robert Lebeck nous propose une histoire du photojournalisme de 1839 à 1973, où l'on rencontre des photographes de renom comme Nadar, John Heartfield et Robert Capa, mais aussi de nombreux anonymes qui ont tout autant participé à la construction de la profession et, par-delà, à l'histoire de la presse illustrée.
- 2 Organisée en neuf chapitres qui tiennent compte des développements techniques des moyens d'impression et des séismes historiques, l'histoire débute avec la naissance des grands illustrés du XIXe siècle. De la gravure sur bois qui permet à ces premiers journaux de publier des événements photographiés, au progrès de la rotogravure qui autorise les gros tirages des publications de l'entre-deux-guerres, nous suivons l'évolution du statut de photographe (Le Gray, Nadar<sup>2</sup>) à celui de photoreporter (Capa, McCullin<sup>2</sup>). Avec plus de 660 reproductions en couleurs de pleines pages, doubles pages et couvertures d'illustrés, Robert Lebeck raconte l'intégration de la " narration photographique " dans la presse. Au fil des chapitres, le travail du photojournaliste se précise. Avant la Première

Guerre mondiale, les images publiées sont pour la plupart isolées et viennent illustrer un fait. Puis, dans les années 1920-1930, l'écrit s'efface petit à petit pour faire place à des reportages photographiques aux mises en pages travaillées. Enfin, la photographie de reportage atteindrait son apogée avec l'essai photographique " dont l'exemple parfait est "Spanish Village" d'Eugène Smith, publié dans Life en avril 1951. Ici, la mise en pages, les photographies de Smith et le court texte qui les accompagne sont organisés de concert pour dénoncer la précarité d'un village espagnol sous le régime de Franco. Dans cette perspective, les productions des années 1970 sur la guerre du Viêtnam constituent le paroxysme de l'essai photographique, mais aussi la fin des libertés du photojournaliste.

- 3 Kiosk est donc fidèle à l'introduction de Bodo von Dewitz. Ce catalogue est une histoire du photojournalisme, celle de Robert Lebeck qui concentre son attention sur le travail et les finalités du photoreporter (qu'il a lui-même été), contribuant à une histoire déjà classique du photoreportage où Rodtchenko ne serait qu'un photographe propagandiste au service de l'URSS en construction alors que Smith incarnerait le modèle du photojournaliste travaillant librement pour Life<sup>24</sup>. Cependant, il faut saluer ce travail qui réunit une riche iconographie et propose une histoire de la photographie et de ses usages où l'objet d'étude (et de collection) ne relève plus du précieux "vintage" et dont les arguments ne sont pas seulement techniques ou artistiques. C'est en multipliant ce type d'approche où se mêlent des enjeux photographiques, sociologiques et économiques, en les parant d'une rigueur scientifique (les textes de Lebeck ne sont pourvus d'aucune note), que l'on sera plus à même de saisir une partie majeure de la culture visuelle des XIXe et XXe siècles.